

un des principaux chefs, Guillaume III, comte de Lyonnais et de Forez, fit don, en 1096, de l'église de Saint-Julien-de-Moind à Hugues, archevêque de Lyon, qui la transmit, à son tour, à l'abbaye de la Chaise-Dieu, au mois de décembre de la même année. Comme la plupart des guerriers de nos provinces, il faisait partie du corps d'armée de Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Le comte de Forez, dit Guillaume de Tyr, se distingua dans tout le cours de l'expédition, autant par sa bravoure que par sa puissance : *Omni virtute et potentia bellica præclarus*. Au siège de Nicée, Guillaume de Forez mourut glorieusement, percé de flèches, avec un autre vaillant guerrier, nommé Galon de l'Île, dans l'un des nombreux assauts que l'armée des croisés dut livrer pour se rendre maîtresse de cette ville : « Le peuple de Dieu, « ajoute l'historien déjà cité, consterné de la mort de ces « guerriers, les ensevelit avec soin et leur rendit les hon- « neurs funèbres avec des sentiments de piété et d'amour, « tels qu'ils sont dus aux hommes nobles et illustres. » (1097.)

(Guill. de Tyr, III, ch. v. — Peyré, *Hist. de la première Croisade*, I, 188, 307, II, 511. — De La Mure, *Hist. des ducs de Bourbon*, I, 108, 273 ; III, 20. — Guigue, *Obituarium Lugdun. ecclesiæ*, 165, 244. — *Galerie de Versailles*, I, 231. — Roger, *La Noblesse de France aux Croisades*, 176. — *Annuaire de la Société de l'Histoire de France*, 1845, 164).

6

BAUDOIN CHAUDERON (1096).

D'or, au chef de sable.

La chanson d'Antioche rappelle à plusieurs reprises la bravoure et les hauts faits d'armes de Baudoin Chauderon :

Baudoin Chauderon, le pieux et vaillant...

(*Chant II, 27.*)

Il périt, frappé d'une pierre, au premier assaut qui fut